

## Gap

## Dans sa friperie, rien ne se perd et tout se transforme

Depuis juin 2023, Corinne Cabanel a réalisé un rêve d'enfant, celui d'ouvrir une friperie à Gap qui reflète à la fois ses goûts mais aussi sa personnalité : haute en couleur et très engagée.

Entrer dans la friperie "Fringue & moi by Coco", route de Saint-Jean à Gap, c'est un peu comme faire un voyage dans le temps. Bienvenue dans une chambre d'adolescente orange dont les murs sont placardés de vinyles et de posters. « Mon âme est restée dans les années 1970 », glisse Corinne Cabanel, 58 ans, créatrice de cette boutique atypique.

Sa friperie a vu le jour à la suite de la crise de Covid-19. Auparavant, cette quinquagénaire originaire d'Antibes était vendeuse sur des foires nationales spécialisées dans les produits zéro déchet. Avec le confinement, les foires ont disparu et les habitudes des Français ont changé. « Les gens préfèrent acheter en ligne plutôt que de se déplacer sur des salons. Il y avait moins de travail, je me suis dit que c'était le moment de me lancer et de créer ma friperie », explique-t-elle.

« Regarde par terre, tu seras riche »

Pour Corinne, la friperie n'est pas une question de mode mais plutôt une philosophie de vie. Issue d'une fratrie de huit enfants, elle a très jeune appris la valeur d'un vêtement. Fille



Corinne Cabanel a ouvert en 2023 sa boutique "Fringue & moi by Coco". Photo Le DL/Aurélia Payelle

d'une couturière et elle-même diplômée d'un CAP de couture, elle ressent l'âme des habits. « Je ne supporte pas que l'on puisse jeter des pièces, s'insurge-t-elle. Ma mère nous disait souvent, regarde par terre, tu seras riche. »

Dans sa friperie, la grande majorité des robes, jeans, pulls ou chemises provient de dons. Très fréquemment, des particuliers viennent déposer des trouvaillles dénichées chez leurs parents à la suite d'un vide maison. Corinne se réjouit : « Ma boutique fonctionne énormément grâce à la solidarité. » Pour s'approvisionner, elle se rend également dans des associations locales. Elle évite ainsi à des dizaines de vêtements de finir en déchetterie.

Même les habits les plus abîmés sont recyclés, car rien ne se perd, tout se transforme. De

la fermeture éclair aux poches des jeans en passant par les boutons, dans les mains de cette ancienne couturière, tout reprend vie. Des tissus trop usés peuvent ainsi devenir des sacs. La démarche de Corinne est engagée jusqu'au lavage des vêtements récupérés. Savon de Marseille, bicarbonate de soude, huile essentielle de lavande remplacent ainsi les produits chimiques. « J'utilise même le marc de café pour redonner l'éclat d'un noir passé », explique-t-elle.

Et quand les clients repartent de la friperie les mains pleines, Corinne les supplie presque : « Ne jetez rien ! Certains de ces vêtements ont vécu 50 ans, ils peuvent encore vivre des années. » Avant d'ajouter plus bas : « Ou si vous le faites, ne me le dites surtout pas ! »

● Aurélia Payelle

## Gap | Le cabas de mon marché

## Quand le pilpil de châtaigne renouvelle les recettes

Depuis des années, Bernard Meyssonier présente sur son étal du marché du samedi matin à Gap ses productions et transformations venues de sa ferme de l'Auberie située au pied de Cèuse, aux Blâches de Pelleautier. Il y cultive, en saison, les petits fruits dont il fait des confitures, des nectars et compotes. S'ajoutent ses pois chiches, lentilles, petit épeautre à retrouver en sachets, le tout sous estampilles AB (agriculture biologique) et "Hautes-Alpes naturellement" entre autres. Pas jaloux de son espace « et dans l'esprit de l'entraide paysanne » dit-il, il laisse, sur son stand du marché, de la place à des productions bio qui ne sont pas siennes comme le curieux pilpil venu des Cévennes.

Dans la petite ville gardoise de Sainte-Cécile-d'Andorge, située à la limite de la Lozère, Viviane Forestier travaille ses châtaigneraies en AOP (appellation origine protégée européenne). De ses récoltes, elle fait des produits traditionnels comme des farines mais aussi du pilpil. Le principe du pilpil est de tradition africaine et résulte des grains de blé pillés. Le concassage des châtaignes séchées produit des brisures calibrées de la grosseur des grains de riz. Elles le remplacent fort bien dans un risotto revisité et dans toutes les recettes dont il est la base. Elles se substituent aussi à la pomme de terre dans les ve-



Bernard Meyssonier présente ses propres productions mais aussi d'autres à découvrir comme le pilpil. Photo Le DL/B.T.

loutés ou les pâtes dans une soupe, une poignée de pilpil jetée dans l'eau bouillonnante pour 15 à 20 minutes de cuisson.

Viviane Forestier propose la recette de son "pilpil de châtaigne au lait". Elle conseille de rincer 250 g de pilpil, puis de le faire cuire 30 minutes à l'eau et, une fois égoutté, de le mettre dans deux litres de lait bouillant aromatisé selon ses envies, à laisser réduire à petit feu. Mis en ramequin, il se déguste chaud l'hiver et frais l'été.

Le pilpil est sans gluten et cote énergie 100 g donne 124 calories, des lipides (3,4 g), des glucides (64 g) et des vitamines dont la B, des fibres, cuivre, manganèse et potassium.

● Brigitte Tempetini

## Gap

## Travaux à Desmichels : aux Finances publiques, le syndicat Solidaires s'inquiète de la nouvelle phase

Dans un communiqué transmis samedi 10 février, le syndicat Solidaires Finances publiques, section des Hautes-Alpes (Solidaires FP 05), affiche de nouvelles inquiétudes face au chantier du parking Desmichels. Il dénonce "les conditions de travail et d'accueil des usagers" à la cité. Le syndicat liste pêle-mêle des problèmes relevés : "nuisances sonores", "fortes vibrations" "fissures"

"luminosité réduite". Et d'affirmer : "L'intensité et la durée des travaux sont devenues insupportables." Alors, l'annonce d'une "nouvelle phase bruyante" à compter du lundi 12 février, selon les mots de la Ville de Gap, "suscite de profondes inquiétudes", poursuit Solidaires FP 05.

Enfin, le syndicat évoque les "mesures provisoires" "tentatives!" par la direction - télé-

travail et déplacement sur une aile du bâtiment - sans parvenir à rétablir la situation pleinement de son point de vue. Et craint une "situation peu lisible" pour l'usager. Après le déplacement temporaire à l'Alp'arena, suivi d'un retour sur place, "il serait désormais envisagé d'accueillir les usagers dans les locaux de la mairie, rue du Colonel-Roux", suggère Solidaires FP 05.

La Halle Halle  
aux Fleurs  
Floral Design Events

SPÉCIAL ST VALENTIN

Compositions - Bouquets  
et nouveautés

5 av. Lesdigulères  
04 92 53 45 22

MERCREDI  
14 FÉVRIER  
de 8h30 à 19h30

78 av. d'Embrun  
04 92 21 42 48

MERCREDI  
14 FÉVRIER  
de 7h30 à 20h

40095100





**BFM DICI**  
@BFM\_DICI



Gap: un syndicat dénonce des nuisances "insupportables" à cause des travaux de la Place Desmichels



10:58 · 11/02/2024 Depuis Earth · **216** vues





**BFM-DICI**

# TRAVAUX DE LA PLACE DESMICHELS À GAP: UN SYNDICAT DÉNONCE DES NUISANCES "INSUPPORTABLES"



**DESMICHELS À GAP : BIENTÔT LA FIN DU BRUIT ?**

BONJOUR DICI

**Infos DICI** Embrun : le Carnaval se déroulera le mercredi 21 février de 15h à 17h. Le thème choisi cette année est « La conquête de l'Espace et les Martiens »

**Le syndicat Solidaires Finances Publiques a publié un communiqué samedi pour faire part de ses "profondes inquiétudes" à cause des travaux sur la place, où se trouvent les bâtiments administratifs.**

🕒 Le 10/02/2024 à 16:17

Les travaux d'embellissement de la place Desmichels n'en finissent plus de faire parler à Gap. Ces derniers ont repris début février alors que **la découverte de vestiges antiques** avait bousculé le calendrier initial